

Boston le 26 février 1927

*Cher ami,*

Me voici donc de retour à Boston pour vous faire le compte rendu de ma petite enquête sur votre jeune frère. Je n'eus aucun mal à me faire narrer les faits que je m'apprête à vous exposer dans ces lignes et vous en certifie la véracité. Les gens qui me les évoquèrent étant au dessus de tout soupçon.

Mais sachez que je fus grandement surpris par ce que je découvris. Et j'ai le regret de vous dire que cela dépasse sans doute ce que vous aviez imaginé mon cher Bruce. Hélas vous avez eu raison de nourrir des inquiétudes sur le comportement de votre Tyrone et je ne saurais que trop vous donner raison de m'avoir sollicité pour que je lève le voile sur ses agissements.

Je fis donc le voyage jusqu'à Arkham et je fus reçu par le doyen de l'université de Miskatonic, Edward Hampton. C'est un homme délicieux et qui mérite d'être connu. Son whisky est excellent et sa conversation des plus intéressantes. Lorsque je lui parlai du but de ma visite, il se rembrunit. Et je vous retranscris ses exactes paroles : « Tyrone Morton ! Quelle grande déception ! J'aurais aimé garder cet élève brillant au sein de mon institution mais cela me fut impossible... ». Je le fis parler sans mal et ses propos me peinèrent. Je pensai à vous mon cher Bruce qui avez tant investi dans l'avenir de votre frère. Je suis navré d'avoir à vous dire que Tyrone ne quitta pas Arkham sur un coup de tête comme il vous le raconta mais qu'il fût renvoyé prestement suite à sa conduite que les autorités de l'université Miskatonic jugèrent inqualifiable. Il est bien difficile de ne pas leur donner raison. Voici toute l'histoire. Il existe dans les murs de l'établissement, un endroit que le personnel de l'université appelle « la bibliothèque interdite ». Où certains livres ésotériques sont entreposés. Pourquoi interdite ? Parce que l'institution considère que les œuvres présentes ne sont pas à mettre entre toutes les mains. Elle se composerait essentiellement d'œuvres d'alchimie, de sorcellerie et même de nécromancie ayant traversé les siècles. Et si ces livres ne recèlent aucune valeur scientifique et sont de morale douteuse, il n'en est pas de même de leur valeur historique qui est inestimable. Ainsi l'université Miskatonic garde à l'abri des

regards dans une pièce dérobée quelques centaines de livres « interdits ». Il est très rare qu'un élève puisse y pénétrer et y feuilleter un ouvrage. D'ailleurs la plupart des étudiants n'en connaissent pas l'existence ou tout du moins croit à un mythe. Cet honneur fut donné à Tyrone. Sans doute le charme et le talent de votre frère firent leur œuvre. Toujours est-il qu'il réussit à identifier la personne chargée de gérer cet endroit. Un appariteur du nom de Edgar Bakery. Je pus le rencontrer. Il me raconta qu'il voulut faire plaisir à Tyrone car il gardait un très bon souvenir de votre oncle Franklin. Un soir, il lui permit de pénétrer dans le saint des saints. Tyrone fut comme magnétisé devant les rayonnages. Il se saisit d'un ouvrage et se mit à le lire de façon frénétique. Bakery refusa de m'indiquer le nom du livre. Il me raconta juste qu'il eut l'impression que « le livre attendait littéralement votre jeune frère ». Ce sont ses mots exacts. Et il prit peur. Il raisonna Tyrone et le fit sortir de la pièce. Il refusa ensuite toutes ses requêtes pour pénétrer de nouveau dans ce lieu. Tyrone sembla l'accepter. Mais quelques jours plus tard, durant la nuit, il surprit votre frère tentant de forcer la porte de la bibliothèque. Il voulut l'empêcher. Tyrone assomma le pauvre homme pour lui dérober la clef de la porte ! Lorsqu'il reprit ses esprits, Bakery s'en alla réveiller d'autres membres du personnel. Et grâce à ce renfort, ils maîtrisèrent Tyrone qu'ils trouvèrent au milieu des rayonnages de la bibliothèque en pleine lecture de l'ouvrage dont on me tut le nom. Il paraît que votre frère résista du mieux qu'il put tout en hurlant dans les couloirs de l'université. Il fut consigné dans sa chambre et convoqué le lendemain devant le respectable Edward Hampton. Celui-ci lui exigea des explications sur sa conduite mais elles furent pour le moins confuses. Tyrone parla de recherches familiales, d'une tribu indienne et d'une lettre de feu votre père, Jeremy Adam Morton. Rien n'était cohérent et Hampton ne put faire que son devoir : renvoyer votre frère de Miskatonic. À regrets, vous pouvez me croire mon cher Bruce. Je demandai à voir cette « bibliothèque interdite ». Hampton m'en fit l'honneur. C'était une pièce sans fenêtres au bout d'un couloir. Lorsque je pénétrai, j'eus une étrange sensation. Comme lorsque vous entrez dans un lieu où vous avez l'impression qu'une chose affreuse s'est déroulée à cet endroit précis des décennies auparavant. Mais elle disparut quasi immédiatement. La bibliothèque se composait de quelques rayonnages de livres. Des antiquités si vous voulez mon avis. Des ouvrages amphigouriques qui n'ont aucun intérêt à

proprement parlé. Rien qui ne justifia l'attitude de Tyrone. Je quittai Miskatonic non sans avoir salué ce brave Hampton et bu un dernier verre de son excellent whisky. J'étais troublé par ma découverte. Votre frère vous avait bien menti... mon cher Bruce. Il n'était pas parti de l'université de son plein gré et il est sûr qu'il ne pourra jamais y remettre les pieds.

Je débutais la seconde partie de la mission que vous m'avez confié. Je pris la direction du retour à Boston et me rendis dans le quartier dans lequel votre frère vit. Je fis ma petite enquête dans la discrétion la plus totale. Je n'avais pas envie que Tyrone se sache surveillé. Les langues se délient aisément avec quelques dollars. J'appris que Tyrone vivait dans une mansarde au dernier étage d'un immeuble vétuste. On me raconta qu'il n'était pas très sociable ce qui me surprit connaissant le charisme de votre jeune frère. Il passait son temps dans les bibliothèques de la ville. Pour y faire quoi ? Personne ne réussit à me le dire précisément. Tout juste m'indiqua-t-on que Tyrone parlait parfois d'indiens qui auraient disparu des siècles auparavant. Quelqu'un alla jusqu'à me dire qu'il lui avait confié qu'il était un descendant d'une tribu indienne. Des billevesées. Je voulus cependant en savoir plus. Je profitai d'un jour où Tyrone n'était pas présent chez lui pour pénétrer dans sa chambre avec l'aide de la logeuse qui ne cracha pas sur quelques billets facilement gagnés. Vous décrire la chambre de votre frère me serait difficile, tellement elle était une infection. Tout y était sale et décrépi. Imaginer un Morton dans un tel environnement me fit un pincement au cœur. Votre nom, mon cher Bruce, n'a pas à être associé à une telle déchéance. Je fis vite ne voulant pas prendre le risque de me faire surprendre par votre frère. Il y avait sur son bureau des notes éparses. Elles parlaient effectivement d'indiens. Je pris quelques notes. Une tribu les Abkanis qui pouvait dialoguer avec le monde des morts. Où quelque chose d'approchant. Mais rien de cohérent. Plusieurs feuillets cependant attirèrent mon attention et je dois dire que je me demande encore pourquoi ai-je recopié ces quelques lignes. Mais cela me sembla tellement délirant que je voulus sans doute vous apporter la preuve que votre Tyrone avait pour ainsi dire quitté le droit chemin. Sur ces pages l'on pouvait lire des dizaines de fois recopiée une phrase incompréhensible qui semblait sortie tout droit d'un cerveau malade.

*Je reproduis tel quel ce qui était écrit.*

*« ph'nqlui mqlw'nafh Cthulhu R'lyeh wgah'nagl fhtagn »*

*Et cela était accompagné d'un petit symbole griffonné que je retranscris le plus fidèlement possible.*



*Vous pouvez constater à quoi Tyrone occupe ses journées mais je serais bien incapable de comprendre de quoi il en ressort, mon cher ami.*

*Après cette visite, je décidai de cesser mon enquête. Et c'est le cœur lourd que je vous en rend compte. Vos soupçons sur la conduite de votre frère étaient hélas fondés. Et je crains qu'il ne vous faille prendre des mesures énergiques à son encontre afin de lui faire reprendre le droit chemin qu'un fils de la bonne société ne doit jamais quitter.*

*Pour ma part, je garderai de cette expérience le souvenir d'un excellent whisky et grâce au doyen de Miskatonic je pense pouvoir m'en procurer une bouteille et serais ravi de vous en faire partager la saveur.*

*En attendant ce jour, je reste votre fidèle ami sur lequel vous et votre famille peuvent compter.*

*Affectueusement,*

*Archibald William Hoover*

*P.S : j'ai fait un double de cette missive que je transmets à Insmouth car je pense que comme toutes les fins février, vous devez être en route pour votre réunion de famille annuelle. Avec un peu de chance, cette lettre arrivera avant vous.*